

# LA VIE ÉCOLIÈRE

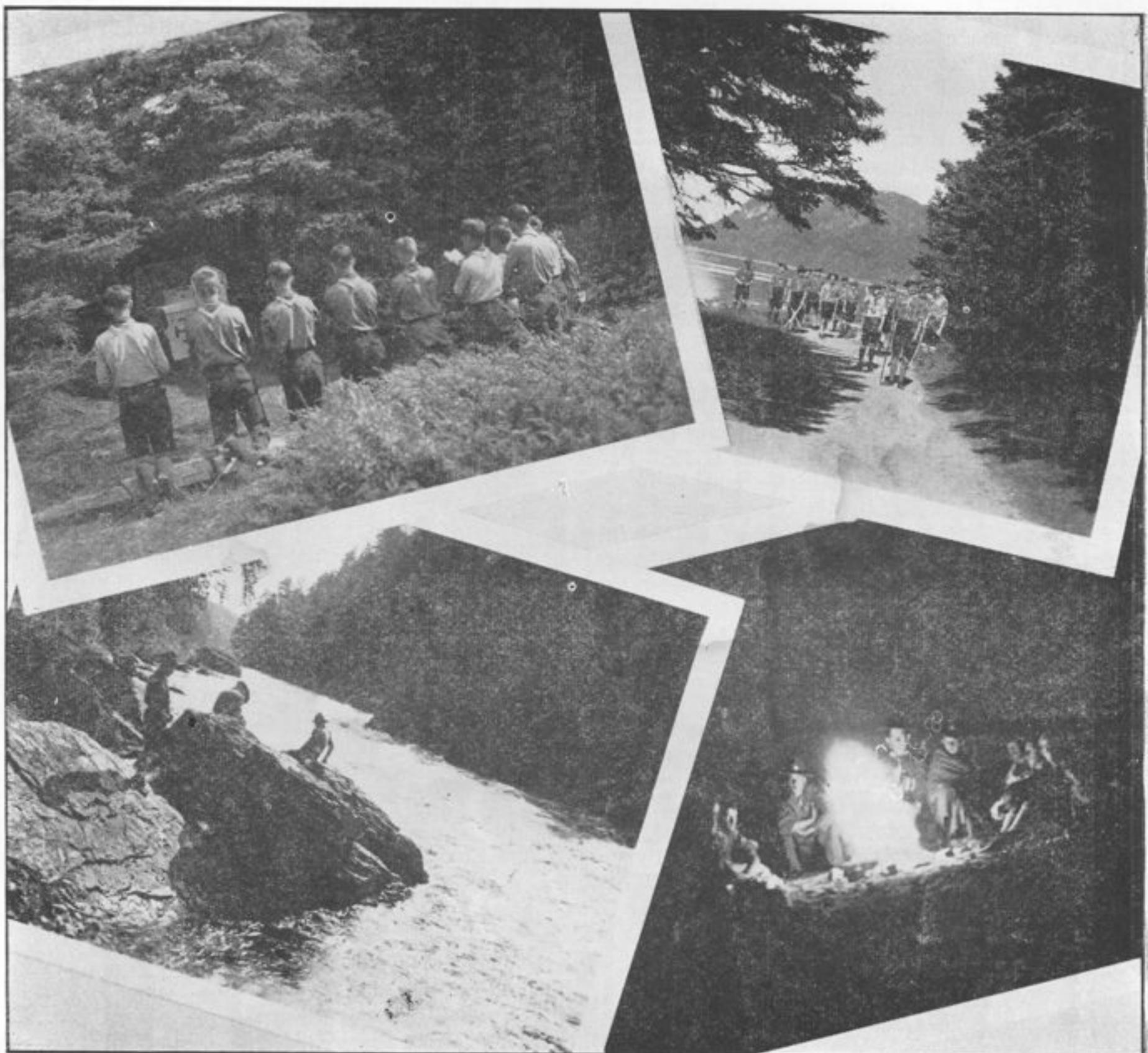


ATTENDE TIBI ET DOCTRINÆ

No. 455

Séminaire de Rimouski, 20 juillet 1944

33ème année



10 ANS DE CAMP SCOUT A RIMOUSKI

# PIE XI ET LE SCOUTISME

Pour signaler la haute valeur du scoutisme comme moyen de formation morale, nous ne croyons mieux faire que de rapporter quelques unes des belles paroles que le grand pape Pie XI adressait aux scouts catholiques.

**“Aider les âmes à devenir, sous l'influence de la grâce divine, des âmes pénétrées des enseignements de la foi et de la doctrine catholique, des âmes fidèles à la pratique constante d'une vie religieuse et exemplaire, des âmes filialement soumises à la direction de leurs pasteurs et du Souverain Pontife, et du même coup, des âmes vaillantes, dévouées et chevaleresques, tel est le but de votre Association... Sa Sainteté vous adresse donc ses augustes encouragements et Elle forme des vœux pour que votre Association étende de plus en plus son action féconde...” (1)**

**“Soyez toujours au premier rang de la noble armée du Christ : soyez toujours les premiers en Foi, Charité, Pureté et Force. Je ne puis avoir une plus grande consolation que d'implorer la bénédiction de Dieu sur le mouvement éclairer dans le monde...” (2).**

**“Etre scout n'est pas quelque chose de peu : beaucoup auront choisi une vie plus facile.” Pour être scout, il faut une disposition constante à la force et au courage. “Il faut être non seulement des Scouts Catholiques, mais des Catholiques Scouts. C'est-à-dire des Scouts qui puiseront dans leur formation (scoute) et dans les engagements sacrés qu'ils ont pris un élan et une générosité singulière pour la pratique de leurs devoirs envers Dieu et le prochain” (3).**

**“Nous connaissons votre mouvement, votre loi; nous avons pris à plusieurs reprises une connaissance personnelle de vos livres, de vos manuels et Nous les approuvons. Dans la grande armée de l'Action Catholique, vous êtes les premiers parmi les premiers... Et je vous bénis spécialement, vous mes fils, qui me paraissez avoir une intelligence si pénétrante des besoins de votre génération.” (4).**

(1) Lettre du cardinal secrétaire d'Etat au chanoine Cornette-1922.

(2) Pie XI aux Eclaireurs Italiens en la Saint-Georges, 23/4/23.

(3) B.L.A.S. 1933-34, p. 242.

(4) Plein Jeu, No 9, p. 2, mai 1938.

# L'ESPRIT DU MOUVEMENT

L'esprit d'un mouvement, c'est la mentalité qui anime ses membres et les fait agir et réagir dans le même sens. L'esprit scout peut se définir : un esprit d'effort mêlé d'esprit de joie.

**Esprit d'effort d'abord.** Le scout doit être exigeant pour lui-même et pour les autres. Cette exigence assurera l'accomplissement du devoir d'état, dans la troupe, dans la famille, à l'école, en un mot dans toute la vie. Elle lui facilitera la tâche toujours ardue du dévouement à toutes les causes qui se présentent à lui. Pas seulement aux grandes causes, comme le choix de la carrière où il sera le plus utile à l'Eglise et à la Patrie, mais aussi et surtout dans les petites choses, dont la vie est tissée; dans chacune d'elles, le scout doit savoir se montrer toujours fraternel, utile, agréable, poli, courtois, prêt à sa B. A. C'est le difficile, l'ardu qu'il doit choisir de préférence. La vie de camp avec ses explorations, sa cuisine, ses levers matinaux, ses bains froids, lui en fournit de multiples occasions. Puis, de même, mais dans un ordre plutôt moral, effort encore de **loyauté**, exigeant une franchise constante d'allure, d'idées, d'attitudes, et effort de **noblesse**, qui nourrira l'âme de sentiments élevés, d'idéal chevaleresque, de pureté.

A cet esprit d'effort viendra s'ajouter un esprit de **joie**, puisé dans le détachement, dans la liberté de toutes les entraves d'une vie égoïste. La joie scoute, elle se manifestera par l'enthousiasme dans l'action, (ce n'est pas pour rien que l'on chante tant aux camps et aux réunions, que l'on saisit toutes les occasions de se réjouir et fêter avec la grande cordialité de la troupe réunie autour du feu), par un enthousiasme venu d'une immense confiance en la Providence— qui prendra un soin particulier de ses éclaireurs—, en soi, en sa débrouillardise, sa domination de soi et des événements.

Qu'attendre de jeunes formés à une telle école, d'esprits assouplis à une telle discipline dès leurs premiers pas dans la vie ? Un retour à l'esprit magnifique qui devrait être celui de tous les jeunes, mais que malheureusement les conditions de la vie moderne ont fait oublier ou corrompu. Vécu dans son intégrité, l'esprit scout donne à la société des jeunes à l'âme haute, débarrassés de l'individualisme qui ruine tout, et guidés par une religion vécue personnellement, réfléchie, pénétrant toute la vie de l'homme et le poussant au service authentique de la personne humaine et de la société.

# Souper au camp scout

Adossée aux conifères sombres et donc à l'intendance chercher deux ou trois oignons, la tente des Ecureuils, prisme de blancheur, frissonne sous le vent frais de la mer qui baisse. Tout près, un ruisseau, l'air gavroche, chante en dansant sur les cailloux.

Les Ecureuils, joyeux et légers, s'affairaient autour de leur maisonnette de toile : c'est l'heure de préparer le souper.

Dans l'air attiédi du soir monte une fumée gris-bleu qui danse au gré du souffle de la mer, puis s'évanouit...

Près du poêle en pierres des champs bas mais solide, Philippe tisonne les braisees en sifflotant la Paimpolaise.

"Jacques, combien pèle-t-on de patates ?"

Gaston, assis sur une bûche mal équarrie, vient de lever la tête pour poser sa question. A ses pieds, enlevées par ses doigts agiles, les pelures tombent en spirales sur un vieux journal déplié; d'un geste adroit, le scout fait voler les patates dans un plat d'eau claire qui miroite au soleil.

"Encore deux," répond Jacques, après un rapide coup d'oeil vers le plat.

Et Jacques, le C. P., l'oeil à tout, jamais inactif, s'en va à d'autres besognes, goûtant pleinement cette vie parmi la Nature.

Déjà l'eau bout dans le "canard" encrassé de suie. A une extrémité de la table de patrouille, confectionnée de bouts de planches recueillis sur la grève, Bernard, le second de patrouille, tambourinne une marche en battant le "steak". Dans un cliquetis d'ustensiles, Philippe dispose maintenant les gamelles sur la table.

Vlan !...

—Bernard ?...

—Quoi ?...

—Il est mort !...

—Qui ça ?...

—Le "cousin" qui voulait prendre un lunch sur mon bras !...

Des éclats de rire fusent.

Cela est viril, cela est beau, des jeunes qui rient en travaillant...

—Ti-Louis, tu ne fais rien ? Va

et donc à l'intendance chercher deux ou trois oignons.

—Gaston, pique donc les patates. Sont-elles assez cuites ? Oui ? Alors, fais réchauffer la poêle pour frire les oignons tantôt.

Gaston décroche la casserole suspendue par un clou au tronc d'une épinette. Dans quelques instants le beurre brunira dans la poêle, et les oignons se tordront en se dorant.

—Bernard est-il allé quérir le lait chez M. Michaud ?

Les questions et les réponses se croisent, pleines de vie et de sourires. Personne ne chôme. Car il faut penser à tout : chauffer le poêle, puiser l'eau, fendre le bois, surveiller la cuisson des aliments, ménager de l'eau chaude pour la vaisselle...

Tout à coup Gaston, qui retournait le steak dans la poêle, se fige, la fourchette en l'air, au risque d'échapper sur l'herbe son morceau de viande. A quelques pas, dans les branches d'un cèdre, deux yeux ronds vifs le fixent étonnés.

—Un invité, s'écrie-t-il en pouffant. Mais, sans même saluer son hôte, la peureuse petite bête, un écureuil, fait volte-face et disparaît dans les profondeurs du bois.

—Ah ! c'est de valeur, dit Ti-Louis sérieux, on lui aurait donné du si bon steak avec des petits oignons frits...

—Tiens, voici le lait, interrompt Jac-

ques; tout est prêt. On soupe, les gars ?

Debout, les bras croisés sur la poitrine, recueillis pour un instant, les Ecureuils chantent le *Benedicté*, mêlant leurs voix à celles des oiseaux qui, dans la fraîcheur du bois, pépient à Dieu des chants d'amour.

"Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas, cette table accueillante, et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il".

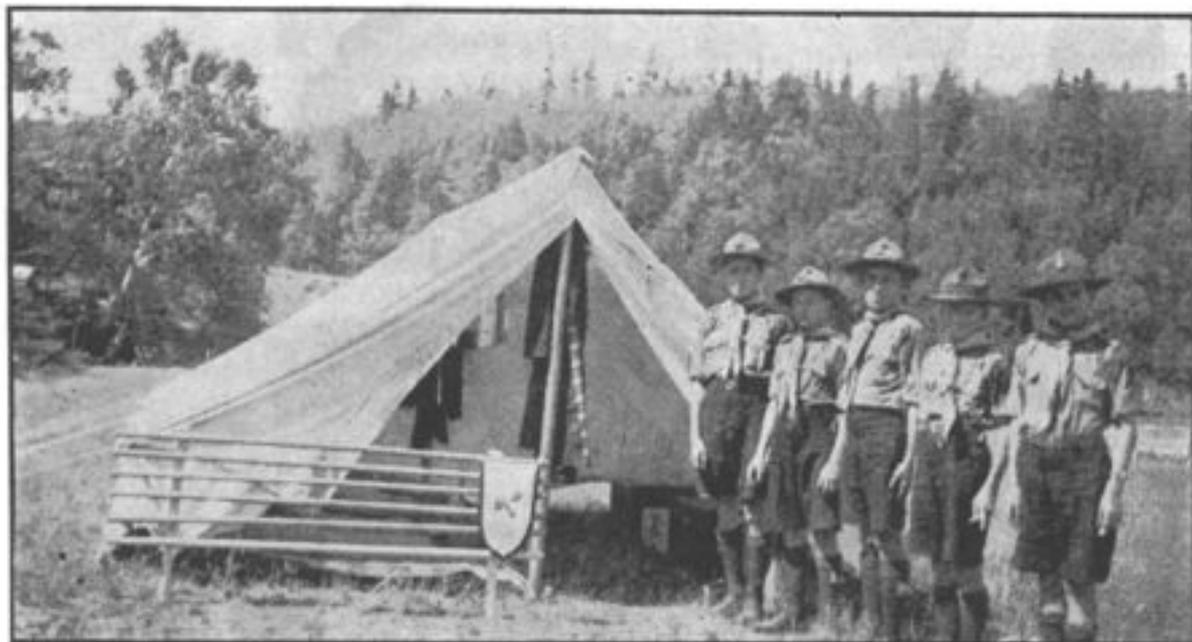
Adossée aux conifères sombres et impavides, la tente des Ecureuils, prisme de blancheur, frissonne sous le vent frais de la mer qui baisse. Tout près, un ruisseau, l'air gavroche, chante en dansant sur les cailloux.

Les Ecureuils, joyeux et pleins d'appétit, entourent la table rustique : c'est l'heure du souper...

JACQUES SAINT-LAURENT.  
C. P. des Ecureuils

## D'autres soupers au camp...

Les Ecureuils ont bien mangé ce soir. Mais la cuisine au camp apporte parfois des déceptions aux cuisiniers en herbe. A preuve certaine soupe au riz trop épaisse qui prit au fond et qu'on dut extraire du chaudron à l'aide d'une pelle ronde... Et cette soupe aux "clams" qu'un "cuistot" maladroit renversa dans le feu quelques instants avant le souper... Et ce spaghetti qui montrait vraiment trop de similitude avec une solide broche barbelée...



Patrouille des Ecureuils

# NOTES D'HISTOIRE

Le présent numéro de La Vie écolière, publiée pour la première fois en vacances, veut célébrer un anniversaire : le dixième du premier camp scout à Rimouski. Ce n'est pas hors de son domaine, car la troupe scout de Rimouski se compose exclusivement d'élèves du séminaire; leurs activités scout sont donc un peu des activités d'étudiants.

**FONDATION:** la 1ère Rimouski a été fondée en 1933, le 28 juillet, par l'abbé A.-A. De-champlain, qui en est resté le dévoué aumônier. Formée au début par Lucien Lacasse, Viateur Langlois et Bernard Vallée, elle passa rapidement au nombre de vingt et plus. Depuis, plus de soixante-dix en ont fait partie.

## CHEFS DE LA TROUPE:

Léonard Lavoie 1933-34  
L.-G. Lamontagne 1934-38  
Richard Dubé 1938-39  
J.-M. Rousseau 1939-40  
Gérard Dion 1940-42  
Jean-Marie Joly, 1942-

## CAMPS ET EXCURSIONS :

La première excursion fut faite chez M. Bégin au Sacré-Coeur. Le premier camp eut lieu en juillet 1934, à l'île aux Amours, Bic. Il en fut de même pour le second en 1935. Comme l'indique le nom, l'endroit est enchanteur. Un inconvénient cependant : le manque d'eau.

Les trois camps suivants (1936-37-38) se tinrent à Saint-Fabien-sur-mer, tout près du chalet de M. l'abbé Raoul Roy, qui aimait déguster nos fèves et assister à nos feux de camp. A signaler, l'ascension du pic Champlain (1500 pieds d'altitude). Beaucoup se rappelleront toujours cette excursion. Aussi notre visite à l'île du Bic.

Depuis 1939, le camp s'établit au Cap à l'Original. Principales

excursions : le tour du Cap lui-même, visite au Cap Enragé et à sa colonie de cormorans.

**AUTRES ACTIVITES :** La B. A. de Noel, qui consiste à recueillir les vieux jouets, les réparer et les distribuer aux familles pauvres de la ville. Notre participation au grand "jamborée" (congrès) scout tenu à Montréal en 1937 et au Congrès eucharistique de Québec en 38. Aussi deux magnifiques "routes" en bicyclettes : la première se rendit à Causapsal en 1939, et fut suivie par 10 scouts; à la seconde, en 1940, une quinzaine de scouts se rendirent à Edmundston par la Rivière-du-Loup. Enfin, des services d'ordre organisés au Conventum de 1940 et à l'Exposition artisanale de 1943.

**JOURNAL DE CAMP "Le Maringouin",** fondé le 19 juillet 1939.

Journal quotidien qui a pour but de promouvoir les intérêts intellectuels, économiques, religieux du camp.

**Devise :** "Avec le sourire"

**Tirage :** 123,456,789 exemplaires; gratuits: 13 p.c.; non vendus; 80 p.c.

## Conditions d'abonnement :

pour les scouts : gratuit  
pour étrangers : le double.

**Annonces :** 1 sou la ligne

**Bureau de rédaction :** Tente du chef, rue du Renoncement

**Téléphone :** toujours en réparation.

En parcourant ses grandes pages, on retrouve de nombreuses anecdotes amusantes. Entre autres, un interview avec l'abbé A. Lamontagne, où celui-ci confesse avoir absorbé quatre tranches de steak... Preuve de la bonne cuisine du camp et de l'appétit vorace qu'on y ressent.

## CE QU'ILS SONT DEVENUS

**Au plus haut service :** Louis-Georges Lamontagne, ancien

chef de la troupe, ordonné prêtre le 29 juin 1942; Richard Joly, ancien scoutmestre, au Grand Séminaire; Gabriel Langlois, chef de patrouille, au Grand Séminaire ;

**Rentrés à la maison du Père:** Lucien Lacasse, un des trois premiers, décédé en juillet 1941; Jean-Claude Roy, le 22 avril 1943, à 20 ans; Paul-Emile Gagnon, le 11 juillet 1943, à 18 ans; Cyrille Hupé, le 25 mars 1944, à 21 ans; Georges Martin, novice, décédé le 19 août 1940.

**Au service militaire:** Léonard Lavoie, S.M., major, instructeur à Kingston; Richard Dubé, capitaine chez les Fusiliers; Bernard Vallée, dans l'aviation; Viateur Langlois, dans la marine; P. Rousseau, quelque part en Angleterre; Raymond Couillard, capitaine chez les Fusiliers; J.-P. Lavoie, département militaire de la photographie; Jean-Paul Potvin, lieutenant dans la Réserve; G. Lepège, armée canadienne, au pays; Roger Couillard, lieutenant, en Angleterre.

**Autres carrières :** Richard Dubé et Raymond Couillard sont comptables, licenciés en sciences commerciales; Louis Moreault est licencié en psychologie expérimentale; Gérard Dion étudie la médecine (spécialité) : la puériculture).

**Dans la vie matrimoniale :** Richard Dubé, Léonard Lavoie, Paul-Alphée Gagnon et Paul Leblond.

Ancien Ecureuil



Notre bon aumônier